

TUPELO FILMS présente

Esther Garrel

Didier Bezace

JEUNESSE

Un film de **Justine Malle**



SYNOPSIS

« J'avais vingt ans en 1995, l'année de la mort de mon père, le cinéaste Louis Malle. J'étais en khâgne. Au moment même où je commençais à tomber amoureuse d'un garçon de ma classe et à rejeter l'influence de mon père, sont apparus chez lui les premiers symptômes d'une maladie. J'étais terrassée, autant par le choc de la nouvelle que par la certitude d'en être à l'origine avec mes velléités d'indépendance. Le sentiment de culpabilité que j'éprouvais m'a fait agir de façon inappropriée. Ma violente honnêteté d'alors incarne pour moi une certaine idée de la jeunesse... »

NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

En 1995, j'étais en khâgne, obsédée par l'idéal d'excellence que représentait Normale Sup. Mon père, ses films, ses opinions, sa manière d'être m'avaient profondément nourrie mais je commençais à rejeter cette influence. Elle me limitait, m'étouffait... Quitte à entrer dans un autre moule, je cherchais avec énergie à m'en dégager.

Un garçon de ma classe, le Benjamin du film, m'a encouragée à assumer ma singularité, à la cultiver. Une histoire d'amour a commencé, ou plutôt une intense amitié amoureuse. J'avais l'impression de commencer à vivre et une envie profonde de crier à mon père que je n'avais désormais plus besoin de lui...

Du jour au lendemain, comme si je les avais provoqués par mes velléités d'indépendance, sont survenus chez mon père les premiers symptômes d'une maladie dégénérative : problèmes d'élocution et d'écriture, pertes d'équilibre. J'étais terrassée, autant par le choc de la nouvelle que par la certitude d'en être à l'origine. Tout au long du déclin de mon père, le violent sentiment de culpabilité que j'éprouvais m'a fait agir de façon surprenante, voire choquante. Moi qui l'avais toujours vénéré, j'ai très peu été le voir pendant sa maladie et, quelques semaines avant la fin, j'ai longuement hésité à lui rendre une dernière visite.



Mon film « Jeunesse » raconte cela : Juliette est une jeune femme douce qui aime son père mais, face à la maladie qui le frappe et à l'annonce de sa mort prochaine, elle adopte un comportement imprévisible, agressif parfois et surtout inadapté. C'est un personnage à la fois touchant et tête à claque, muré dans le sentiment obscur d'y être pour quelque chose, d'avoir en quelque sorte « désiré » cette mort pour avoir voulu « tuer le père ».

Ce n'est pas un film sur mon père. Je n'ai pas cherché à faire le portrait de lui malade, à rentrer dans l'intériorité de cet homme qui, arrivé au sommet de ses moyens artistiques, s'est trouvé tout d'un coup enfermé dans son corps et privé de toute maîtrise sur sa vie. Je me suis entièrement placée du point de vue de la jeune fille, de sa souffrance à elle.

D'abord parce que je la connais de l'intérieur et qu'il m'a paru évident, pour un premier film, de me placer du point de vue que je connaissais le mieux. Ensuite parce que le comportement de Juliette, dans son ambivalence, sa violence à l'égard d'elle-même et d'autrui, m'intéressait humainement. J'avais envie de suivre, sans les juger, les tentatives désespérées qu'avec la vitalité et la radicalité de son âge elle entreprend tour à tour.

Au risque d'être incomprise et critiquée, elle refuse de faire semblant, de mentir : sur ce qu'elle éprouve, sur ce qu'elle n'éprouve pas, sur le désir qu'elle a de quelqu'un. Elle est d'une violente honnêteté. Elle ne joue pas. En cela elle incarne pour moi une certaine idée de la jeunesse, que les nécessités de la vie et l'apprentissage de la sagesse nous font perdre, et qui, pour cette raison, nous bouleversent.

FILMOGRAPHIE JUSTINE MALLE

// 2012

JEUNESSE premier long métrage

// 2007-08

SURPRIS PAR LE FROID (12') fiction en 16 mm

// 2006-07

CET ÉTÉ-LÀ (12') fiction en 16 mm

Prix d'aide à la création au Festival du court métrage en plein air de Grenoble

// 2003-2005

LUMIÈRE D'AVRIL (26') et CARNETS DE SHANGHAI (15') documentaires en DV

LISTE ARTISTIQUE

| | | | |
|---------------|-------------------|-----------------------|------------------|
| JULIETTE..... | Esther Garrel | WENDY..... | Aurélia Alcais |
| LE PÈRE..... | Didier Bezace | FRÉDÉRIC..... | Francis Leplay |
| BENJAMIN..... | Emile Bertherat | LE BLOND..... | Johannes Hamm |
| ANNA..... | Lucia Sanchez | ETIENNE..... | Thierry Gibault |
| LA MÈRE..... | Christèle Tual | LUC..... | Milan Argos |
| GABRIEL..... | Augustin Bonhomme | LE PROF..... | Jacques Bontemps |
| ZOÉ..... | Elisabeth Baranès | L'HOMME DU TRAIN..... | Stéphane Valensi |

LISTE TECHNIQUE

| | | | |
|--------------------------|--|------------------|---|
| RÉALISATION..... | Justine Malle | MONTAGE..... | Olivier Ferrari |
| ASSISTÉE DE..... | Marianne Neplaz | RÉGIE..... | Nathalie Aubaret |
| PRODUCTEUR EXÉCUTIF..... | Rémi Pradinas | MAQUILLAGE..... | Nadine Lacam |
| SCÉNARIO..... | Justine Malle et Cécile Vargaftig | CASTING..... | Soon Lan Hoang Xuan |
| IMAGE..... | Nicolas Pernot | MONTAGE SON..... | Fanny Weinpflaezen, Margot Testemale |
| SON..... | Christophe Penchenat, Alexandre Lesbats | MIXAGE..... | Roman Dymny |

Une production : TUPELO FILMS
Avec le soutien de la région Midi-Pyrénées et du CNC

AU CINÉMA LE 3 JUILLET 2013

Durée du film : 75 minutes

RELATIONS PRESSE
eva simonet
01 44 29 25 98 - eva.simonet@wanadoo.fr

DISTRIBUTION PYRAMIDE
5 rue du Chevalier de Saint-George, 75008 Paris - 01 42 96 01 01

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.pyramidefilms.com

PYRAMIDE
DISTRIBUTION